

# La Zélande



Philippe Ryelandt



Thierry Dewitte



A la recherche de la rareté du jour © Olivier Colinet

L'article que nous vous proposons ci-après présente la particularité d'être signé par deux amis de longue date, Philippe Ryelandt et Thierry Dewitte, naturalistes bien connus. Ce récit se fait l'écho de deux séjours ornithologiques conjoints bien que distincts : un premier groupe d'une dizaine de personnes, dont les deux auteurs a d'abord sillonné la Zélande lors d'un périple de trois jours, avant qu'un second groupe d'élèves du Collège de Soignies conduit par Philippe et un de ses collègues n'y retourne peu après. Au retour de ces deux séjours particulièrement réussis, Philippe et Thierry ont alors pris la plume pour vous faire partager cette belle expérience. Qui sait, la lecture de cet article vous donnera peut-être l'envie d'empoigner votre longue vue pour vivre ou revivre dans cette région si chère aux ornithos ces moments privilégiés ?!

La rédaction

## SITUONS TOUT D'ABORD LA ZONE VISITÉE



## LA ZÉLANDE ET SON PLAN DELTA

Trois fleuves européens, l'Escaut, la Meuse et le Rhin forment en Zélande un vaste delta dont une grande partie se situe juste un peu en dessous du niveau de la mer du Nord. Après les terribles inondations de 1953 qui

vement dans une multitude d'infrastructures afin de protéger durablement l'intérieur du pays. D'immenses digues ont ainsi été créées et les terres gagnées sur la mer ont été mises en valeur pour les activités humaines mais aussi pour la conservation de la nature.

Le côté génial de ce projet a été d'accepter



# en hiver



Vol de Combattants variés © Olivier Colinet



Le moulin de Wissenkerke © Pierre Verhaeghe

entrer et sortir du pays générant des milieux continuellement modifiés. Ces "perturbations" entravent l'extension des espèces dominantes et assurent un maximum de refuges pour de formidables biodiversités animales et végétales. En hiver, la Zélande est une zone de prédilection pour l'hivernage d'une très grande quantité d'oiseaux provenant pour la plupart des régions nordiques.

## NOTRE PÉRIPLÉ

Voilà déjà 7 années que notre ami André Bayot a eu l'heureuse idée d'organiser un premier séjour en Zélande, pour devenir bientôt deux activités annuelles. L'une en janvier-février et l'autre au courant du mois d'août. Cette année, ce sont trois jours que nous avons pu consacrer à notre prospection hivernale grâce à la gentillesse de Mr et Mme Nagelmacker qui nous ont offert gracieusement une nuit supplémentaire à l'occasion du dixième anniversaire de leur gîte.

C'est donc un séjour "anniversaire", mais pour nous aussi, car côté raretés, nous avons pu allumer quelques superbes "bougies" !



## Dix années, dix participants !

Vendredi, premier jour de notre séjour, c'est à partir de 12 heures que la météo est la plus favorable, sèche, assez douce et ensoleillée. Outre l'opportunité de ce séjour prolongé et d'une météo plutôt satisfaisante, nous avons bénéficié d'une chance phénoménale car toutes les recherches spécifiques se sont révélées fructueuses !

Premier arrêt pour le Bruant à calotte blanche (Whileminadorp). Présente depuis décembre, cette espèce est normalement absente à l'ouest de l'Oural. Que fait donc là cette femelle ? D'autant qu'elle limite ses déplacements à une friche humide, une clôture et un accotement herbeux de quelques centaines de mètres. Vu la faible distance d'observation, elle ne semble pas craindre l'homme (voir photo).

Depuis le Veerse Dam reliant les îles de Zuid et Noord Beveland, nous rejoignons ensuite le Veerse Meer, un vaste plan d'eau intérieur où sont signalés deux Plongeurs imbrins. Après avoir observé des Harles huppés, des Grèbes huppés, esclavons (omniprésents tout au long du séjour) et à cou noir, des Garrots à œil d'or en parades, nous découvrons les deux plongeurs qui alternent des séances fructueuses de pêche et de courtes périodes de repos.

En Zélande, quelques affuts sont mis à la disposition des ornithologues de passage pour leur permettre d'observer les oiseaux tout en déguisant leur pique-pique. Le keihoog est



Plongeon imbrin © Olivier Dugaillez

observer à faible distance des Oies cendrées, des Tadornes de Belon, des Canards colverts, siffleurs, chipeaux et souchets ainsi que quelques Foulques macroules.

Tout près du keihoog, le joli village de Wissenkerke abrite un vieux moulin, libre d'accès, que Philippe et ses élèves ont découvert avec intérêt. D'autres moulins sont présents en Zélande, à Colijnsplaat et Kortgene, situés sur la même île mais aussi à Oosterland, Dreischor, Brouwershaven, par exemple. Après le casse-croûte, nous quittons l'île de Noord-Beveland et nous nous rendons à l'Oosterschelde, côté mer, car un Guillemot à miroir blanc immature semble avoir élu domicile là depuis plusieurs semaines. Très actif, il ne cesse de plonger, passant un très long moment sous l'eau et en se déplaçant parfois sur de grandes distances. Enfin, nous parvenons à le repérer, jouant à cache-cache parmi les nombreux flotteurs. Bientôt, il a la bonne idée de quitter cette zone pour se diriger vers l'entrée accueillant les flots à marée haute, nous laissant supposer une source de nourriture





Nous observons également de nombreux phoques, dont certains profitent du soleil, couchés sur les flotteurs. Deux espèces sont présentes en Zélande : le Phoque commun ou veau marin et le Phoque gris. Grâce à des mesures de conservation sévères, ces animaux voient ici leurs effectifs s'accroître depuis quelques années.



Guillemot à Miroir © Olivier Dugaillez

Mais la journée touche doucement à sa fin et nous nous hâtons pour une dernière destination, les Prunjepolders près de Serooskerke. Les Prunjepolders constituent une importante réserve naturelle et une belle illustration de l'investissement des hollandais en matière de conservation de la nature. Ici, plus de 10km<sup>2</sup> sont entièrement consacrés au "plan Tureluur", qui a pour but d'offrir de grandes étendues pour l'hivernage ou la nidification de très nombreuses espèces: Bernaches nonnette, Vanneaux huppés, Martins pêcheurs, Chevaliers gambette (Tureluur en néerlandais), Barges à queue noire, Tadornes de belon, Spatules blanche, Avocettes élégantes, Bécasseaux variables, Pluviers dorés et argentés, etc.

Pour observer dans les meilleures conditions possibles la multitude d'espèces d'oiseaux, il importe de connaître l'heure des marées. A marée basse, les oiseaux se répartissent sur les immenses plages qui sont évidemment très nombreuses dans la région. A ce moment, les oiseaux, très loin des berges sont difficiles à observer. Par contre, lorsque la marée monte, suivant celle-ci, les animaux

remontent vers le rivage et deviennent beaucoup plus aisés à observer à la longue-vue. Lorsqu'enfin la marée atteint son point le plus élevé, c'est par dizaines de milliers que les oiseaux migrent vers les réserves naturelles situées à l'intérieur du pays. Quel régal pour les yeux et quelles sensations !

Tourbillons d'oiseaux incessants qui se posent et puis s'endorment. Les rapaces connaissent la chanson... ! Ainsi, lorsqu'un Autour ou un Faucon pèlerin apparait, tout ce beau monde s'envole à qui mieux mieux. Ici les barges, là les courlis et puis les bécasseaux et les pluviers, ...

La nuit tombe. Nous rejoignons notre logement, niché au cœur du village de Zonnemaire et à proximité de la jolie bourgade de Brouwershaven, dont la place centrale est une véritable carte postale de la région.

Le samedi est du même tonneau. Il débute par l'observation de Cygnes de Bewick parmi de nombreux tuberculés, juste avant d'arriver à Nieuwerkerke. La Zélande est un site important pour l'hivernage des cygnes sauvages qui en été nichent en Islande, en Scandinavie et dans la lointaine Sibérie.

Après notre passage par le Grevelingendam, pour observer les nombreux limicoles sur la plage à marée descendante, nous mettons le cap sur le Philipsdam, là où l'an passé la recherche du Pygargue demeura infructueuse. Cette fois, c'est l'œil d'aigle d'Olivier à qui rien n'échappe qui nous permet d'en apercevoir un puis deux perchés au sommet d'un arbre sur un des îlots à l'est du pont. L'étonnante acuité visuelle d'Olivier ne cessera jamais de nous surprendre tout au long du séjour, en particulier quand il nous signale ces deux Pygargues à queue blanche

éloignés de deux voire trois kilomètres ! D'une envergure de 190 à 240 cm, les Pygargues à queue blanche, visibles sur la photo ci-dessous, se nourrissent de poissons, d'oiseaux aquatiques et de charognes. Mais pourquoi ne pas tenter notre chance, de l'autre côté de l'étendue d'eau, à l'entrée du chenal du village de Oude Tonge ? Bonne idée car, à peine les longues-vues déployées, voilà divers palmipèdes qui s'envolent dans un grand bruit. Oies, canards, cygnes,... et soudain, un, puis deux majestueux Pygargues apparaissent, tournoyant dans la mêlée, pour aller se poser à quelques centaines de mètres. Les têtes de bouleaux plient sous leur poids. Ils se toilettent, s'ébrouent, restent tranquilles, observent les alentours.



Pygargues à queue blanche dans la grisaille d'Oude Tonge © Olivier Dugaillez

Nous piqueniquons tout en les observant, quel bonheur,... jusqu'à leur départ, hélas ! Une Buse pattue? Pourquoi pas, voilà bien des années que l'on n'en a plus vu... Nicheuse en été dans la toundra, la Buse pattue hiverne en Zélande en très petits nombres.

À peine notre marche entamée aux alentours de Ouwekerk que l'oiseau, posé sur un piquet au sommet d'un talus, s'envole. Passe devant les autos pour se reposer un peu plus loin,







profitant d'un alignement de piquets en bois. L'oiseau étant très farouche, c'est avec mille précautions que nous le contourrons, dissimulés derrière la digue herbeuse et même en rampant sur les derniers mètres.

La buse s'envole à nouveau et se met à chasser, face au vent, faisant du surplace. Elle se laisse tomber, semble capturer une proie. Mais c'est raté, elle recommence et ainsi de suite pendant un long moment. Superbe observation !

Nous nous rendons ensuite au Brouwersdam. C'est marée basse, mais le temps est clair. Après avoir rapidement repéré un seul individu, c'est un groupe de cinq et même de six Plongeurs catmarins qui est observé. Nous pouvons maintenant différencier le Plongeur catmarin et le Plongeur imbrin (vu la veille) dont les plumages sont très différents en été et en hiver. Cette métamorphose extraordinaire s'effectue très rapidement au printemps, simplement par l'usure des plumes.

Un peu plus loin, un mâle d'Eider à duvet, des Bécasseaux violets, deux Macreuses noires un peu éloignées, et un mâle d'Harelda boréale qui s'envole et ne sera pas revu, contrairement aux nombreux phoques toujours bien présents. Cet endroit reste incontournable !

La journée se termine par une dernière halte depuis la route N653 qui surplombe les Puijnepolders. Et pour terminer cette seconde journée en beauté, nous assistons à l'arrivée de l'Autour des palombes qui se pose sous nos yeux en faisant fuir les Harles piettes et les Canards pilets que nous étions occupés d'observer.

Dimanche, après un nouveau passage aux Puijnepolders qui nous permet de découvrir un groupe de Barges à queue noire, nous pas-

sons au port du Neeltje Jans. C'est là que l'an passé nous avons recherché vainement le Cormoran huppé. De nouveau, la chance nous sourit encore, car à peine descendus des véhicules et la première longue-vue sortie, Olivier nous dit "Je l'ai". On s'empresse de l'observer, heureusement, car deux minutes plus tard le Cormoran huppé s'envole et disparaît de l'autre côté de la digue, vers la mer...

La Zélande c'est, parmi bien d'autres choses, les nombreux troupeaux d'oies et de bernaches. Ceux-ci abritent parfois des espèces et/ou sous-espèces particulières. Cette fois, nous examinons un grand groupe de Bernaches cravants, patiemment, une par une. Les minutes passent, interminables, quand soudain, Olivier, toujours lui, s'écrie " je les ai, elles se déplacent vers la droite, tout en broutant ! ». Et pourtant, Dieu seul sait combien il est difficile de repérer cette sous-espèce "hrota", la Bernache à ventre pâle, qui ne se différencie des autres bernaches cravants que par des flancs plus clairs. Mais chacun se précipite sur les longues-vues pour les observer. C'est super ! La Bernache à ventre pâle nous vient du Groenland en passant par l'Islande et la Norvège pour gagner le Danemark et la Grande-Bretagne.

Les Bernaches hivernent toujours à proximité de la mer, là où le littoral est resté naturel. Inutile donc de se demander pourquoi cette espèce est très rare en Belgique malgré sa proximité avec la Zélande !

Entre ces observations exceptionnelles, nous avons bien sûr été gratifiés de la présence de toutes les espèces plus "habituelles" mais non moins intéressantes. Deux pèlerins jouant dans les airs et criant tout en effectuant des acrobaties. D'innombrables limicoles volant au ras de l'eau, se posant, puis

redécollant à grands cris. Un Autour posé, indifférent aux harcèlements des Corneilles. Des dizaines et des dizaines de canards multicolores ballotés au gré des flots et au milieu desquels des Canards pilets au plumage resplendissant se distinguent... Au total, 109 espèces seront contactées durant le séjour.

#### CONCLUSION :

Géographiquement proche de chez nous, la Zélande est une région qui présente bien des qualités. Ici tout semble solide : les digues, les systèmes pour produire de l'énergie durable (éoliennes, barrages hydroélectriques fonctionnant avec les marées, ...)

Les infrastructures qu'ils ont érigées pour se protéger du danger de la hausse des mers liée au réchauffement climatique, devraient encore assurer leur protection pendant au moins une centaine d'années (selon leurs calculs). Si une grande part des terres prises à la mer sert à l'agriculture, à l'arboriculture fruitière et à l'horticulture, une autre part non négligeable a été érigée en immenses réserves naturelles où les oiseaux trouvent une quiétude bien nécessaire à leur reproduction en été et à leur tranquillité en hiver.

Envie de découvrir la Zélande en toute décontraction ?

Rejoignez-nous pour notre traditionnel voyage hivernal organisé entre Noël et Nouvel-An !

#### Infos:

Cellule voyage (Marc Mossay: 0475.91.45.91)  
Et sur notre site internet:  
[www.natagora.be/esm](http://www.natagora.be/esm)

Bécasseaux violets © Olivier Dugaillez



Bernaches nonnettes © Olivier Colinet

